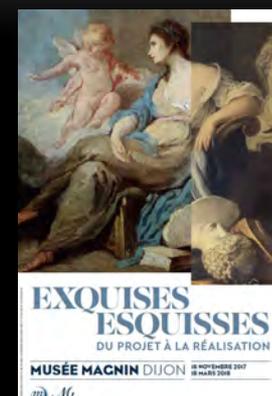
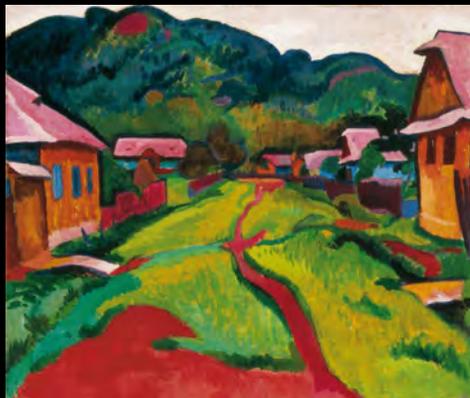


Notre cabinet, Mécène d'expositions majeures

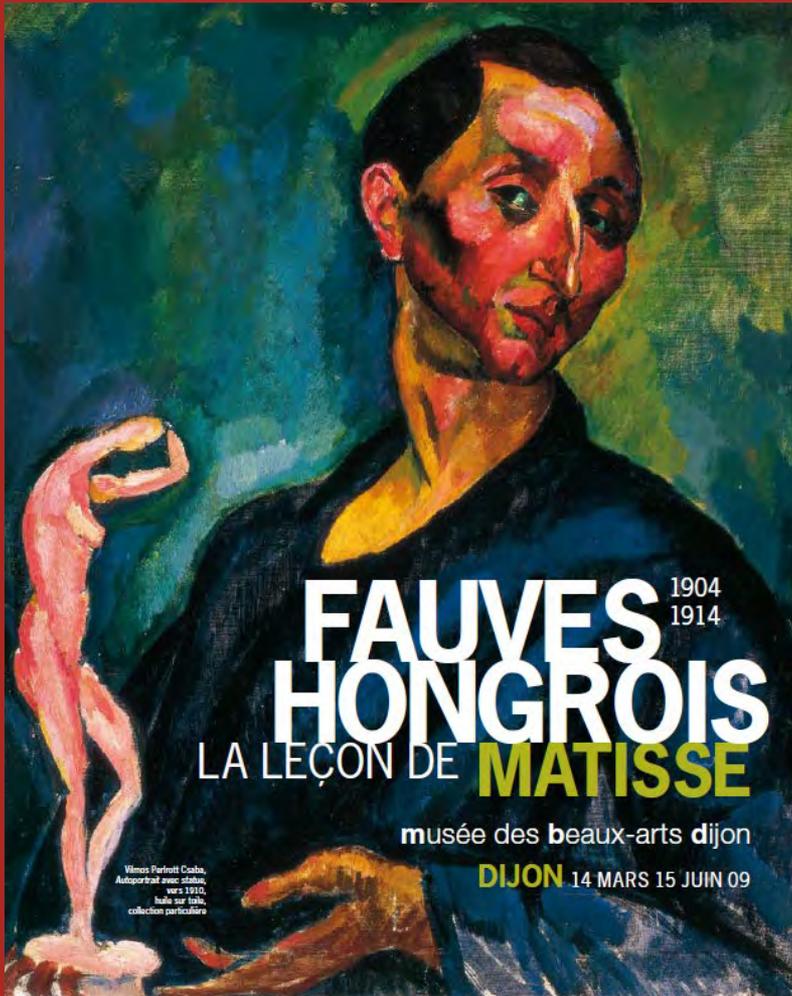


Attaché à être présent et impliqué dans la vie des institutions locales, tant professionnelles que civiles, notre cabinet souhaite être acteur dans le développement de Dijon et sa région.

Ainsi, afin de soutenir les initiatives qui contribuent au rayonnement de notre ville, nous accompagnons régulièrement, dans le cadre de notre politique de mécénat, la réalisation d'expositions de grande qualité.

A travers cette démarche, nous souhaitons également montrer que les PME jouent un rôle essentiel d'animateur de la vie économique et citoyenne et peuvent participer à son développement en étant partenaires d'importants projets culturels.

De même en tant qu'expert-comptable, cette démarche nous permet de mettre en avant notre rôle de conseil et ainsi faire la promotion du mécénat et des opportunités d'optimisation fiscales qu'il offre aux entreprises.

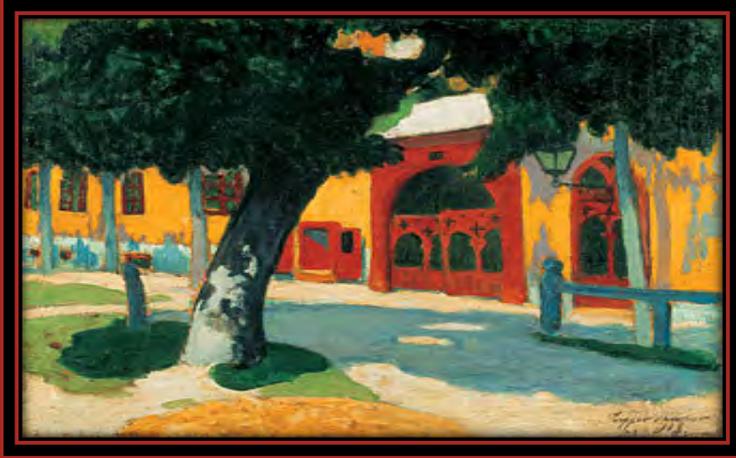


2009

LES FAUVES HONGROIS

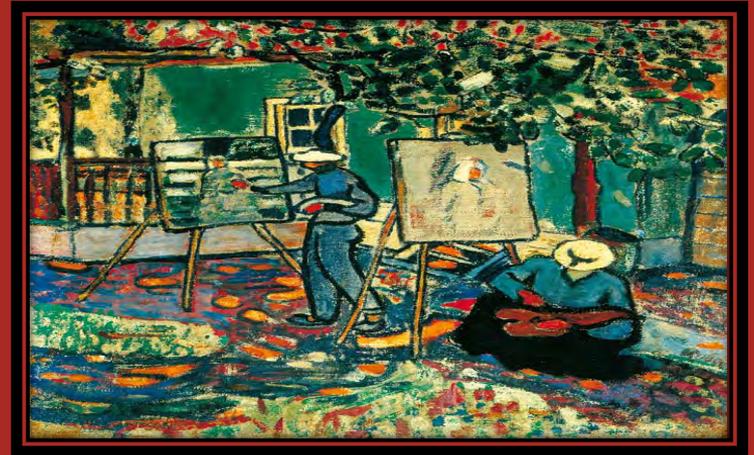
1904-1914

La Leçon de Matisse

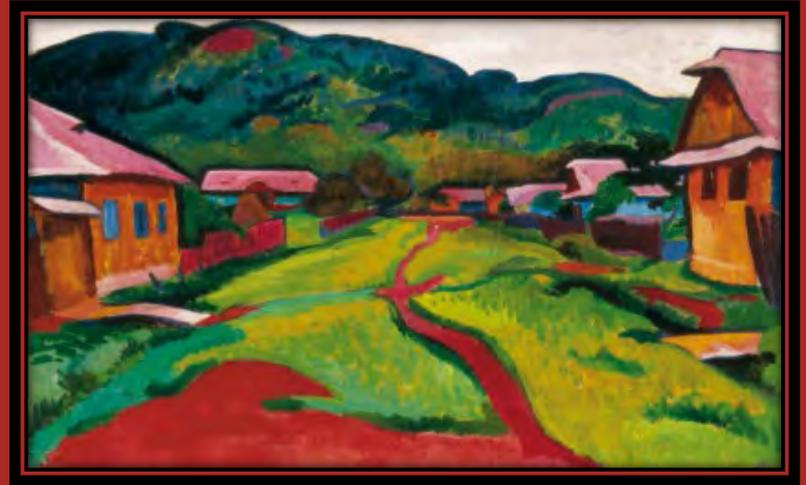


L'exposition du musée des beaux-arts de Dijon, sous-titrée La leçon de Matisse, présente les œuvres des Fauves hongrois, Rippl-Rónai, Czóbel, Berény, Perlrott Csaba,... dans un jeu de confrontations thématiques et plastiques avec celles des principaux protagonistes du fauvisme français, Matisse bien sûr, et aussi Derain, Vlaminck, Marquet, Manguin, Dufy ou encore Van Dongen.

Valeur ajoutée de l'exposition dijonnaise, la confrontation inédite de près de 100 œuvres hongroises avec plus de 50 chefs-d'œuvre des plus grands maîtres français apporte un nouvel éclairage sur les sources du fauvisme magyar et ses interactions avec son modèle français.



A côté des genres picturaux traditionnels, tels que le paysage, la nature morte, le nu et le portrait, avec une prédilection particulière pour l'autoportrait et le portrait d'artiste, sont évoqués des thèmes caractéristiques de l'époque, comme l'exotisme, illustré en Hongrie par le motif des tziganes, emprunté autant à la culture populaire magyare qu'à la thématique de la gitane, si chère à Matisse et à Van Dongen.



2010

*Les Heures du jour,
dans l'intimité d'une
famille de la haute
société de Louis XIV à la
III^{ème} République*



Revivre le quotidien des familles de la haute société du XVIIIe au XIXe siècle. C'est l'étonnante aventure que propose le musée Magnin à Dijon. Une exposition, intitulée "Les heures du jour", montre au travers de nombreux objets et tableaux comment vivaient l'aristocratie et la haute bourgeoisie de l'époque. L'occasion de constater que les temps ont bien changé !

Le thème de cette exposition est né de l'histoire même du Musée Magnin. Dans cet ancien hôtel particulier, trois siècles de vie se sont succédés. Les 14 salles du musée sont chacune consacrées à une activité que pratiquaient chaque jour, invariablement, Madame, Monsieur et leurs enfants. Cette exposition est aussi l'occasion d'admirer des meubles estampillés Jacob, Migeon ou Dusautoy et de découvrir de précieux documents à l'image de gravures tirées de deux des plus célèbres suites d'estampes du XVIIIe. "Les heures du jour" est une merveilleuse occasion de découvrir les anciens usages et de voir à quel point certains faits et gestes du quotidien pouvaient être raffinés.

2011

*La Sulamite dévoilée,
Génèse du Cantique des
Cantiques de Gustave
MOREAU*



**La Sulamite
dévoilée**

Genèse du
Cantique des Cantiques
de **Gustave Moreau**
exposition du
au
15 octobre 2011
16 janvier 2012
musée des beaux-arts dijon



L'acquisition exceptionnelle en 2008 de huit dessins préparatoires au Cantique des Cantiques de Gustave Moreau, l'un des premiers maîtres de Matisse et des plus illustres Fauves, est l'occasion pour le Musée des Beaux Arts de Dijon de réunir pour la première fois l'ensemble des études peintes et dessinées qui présidèrent à la genèse de l'un des chefs-d'œuvre de jeunesse de l'artiste et des fleurons de la collection XIXe du musée.

Inviter le visiteur dans l'intimité du processus artistique, de la première esquisse jetée sur le papier à la composition définitive, et lui faire partager les atermoiements inhérents à tout acte de création constitue l'un des enjeux de cette exposition.





Commandé à l'artiste en 1852, le Cantique des Cantiques – l'une des toiles les plus monumentales jamais réalisées par Moreau dont on connaît davantage les petits formats à la préciosité toute byzantine fut exposé au Salon de l'année suivante, passant presque inaperçu aux côtés des scandaleuses Baigneuses de Courbet. Encore imprégné par la culture romantique de Delacroix et de Chassériau, dont il fut dès 1850 à la fois l'ami et le disciple, l'artiste se passionna très tôt pour la Bible, moins par sentiment religieux ou par souci de se conformer à la tradition de la peinture d'Histoire que par son attirance pour les grands mythes fondateurs de l'humanité. En outre, la Bible était un prétexte à une vision érotisée de l'Orient, immortalisée plus tard par ses hypnotiques Salomé.

Tiré du cinquième chant du Cantique des Cantiques, chef-d'œuvre de la poésie hébraïque attribué au roi Salomon, le sujet choisi ici illustre l'épisode du viol de la Vierge de Sulam par des soldats ivres. Pour cette œuvre, Moreau réalisa un nombre considérable d'études d'ensemble et de détails d'une facture sensuelle et nerveuse.

L'exposition réunit pour la première fois autour du tableau dijonnais près de trente études préliminaires – gouaches et huiles, aquarelles, dessins au crayon présentés en feuilles isolées ou en carnets – provenant pour l'essentiel du musée Gustave-Moreau à Paris. A cet ensemble inédit, rarement montré au public, s'ajoute encore, pour souligner la filiation entre Chassériau et Moreau, une peinture et une sélection de trois dessins du peintre romantique, issus des collections du musée du Louvre.





2011

***Exposition FORNASETTI
organisée par EPOKHE à BEAUNE***



2012

*Le ciseau et le pinceau,
François et Sophie RUDE,
un couple d'artistes au
XIXème siècle*

Un couple d'artistes au XIX^e siècle, citoyens de la Liberté

François & Sophie **RUDE**

 musée des beaux-arts dijon
du 12 octobre 2012 au 28 janvier 2013

Renseignements : 03 80 74 52 09
<http://mba.dijon.fr>

Logo of the French Republic and various partner logos including MCD, AD, and others.



Le Musée des beaux arts de Dijon a souhaité mettre en valeur la richesse de ses collections en rendant hommage au couple d'artistes d'origine dijonnaise formé par le célèbre sculpteur François Rude (1784-1855) et son épouse Sophie, née Fremiet (1797-1867), peintre encore méconnue du grand public.



Auteur universellement connu de la Marseillaise, l'un des grands reliefs de l'Arc de Triomphe à Paris, François Rude compta aussi avec David d'Angers parmi les principaux champions de la statuaire romantique. Son talent s'exerça autant dans la célébration des grands mythes de l'histoire ancienne et contemporaine, des dieux de l'Olympe à Napoléon, en passant par Jeanne d'Arc, que dans l'exaltation de la foi et le genre du portrait. Par son style qui sut allier la tradition classique à un lyrisme puissant, Rude apporta un nouveau souffle à la sculpture décorative et historique dont Carpeaux et Rodin saisirent toute la modernité.





Elève favorite de David à Bruxelles en 1815, Sophie Rude délaisse rapidement les sujets classiques hérités de son maître puis la peinture historique d'inspiration romantique pour se consacrer presque exclusivement, à partir de 1840, au portrait dont elle exploita à la fois le caractère d'apparat et d'intimité. Allié à un sens psychologique d'une grande acuité, son réalisme sobre et élégant en fit une portraitiste très appréciée de ses contemporains.

Le musée des beaux-arts de Dijon conserve le plus important fonds d'œuvres originales de François Rude (212 sculptures et dessins) que vient compléter la collection de moulages du musée Rude, installé depuis 1947 dans le transept de l'église Saint-Étienne. C'est aussi au musée de Dijon que la majeure partie des œuvres de Sophie Rude, peu représentée dans les collections publiques, sont réunies (31 peintures et dessins, dont essentiellement des portraits). L'intérêt de présenter l'œuvre respective du couple au sein d'une même exposition tient au cheminement parallèle de leurs trajectoires affectives et artistiques, de Dijon à Paris, en passant par l'exil bruxellois.



Nourris tous deux par la leçon classique des Devosge à l'École de dessin de Dijon, ils n'échappèrent pas aux séductions du romantisme et puisèrent souvent aux mêmes sources d'inspiration.

Alors que de récentes recherches et acquisitions ont renouvelé nos connaissances sur ces deux artistes, il était plus que temps de réparer les oublis de l'histoire et de redonner au couple Rude la place qu'il mérite dans l'art français du XIXe siècle. En effet, la dernière rétrospective consacrée au sculpteur remonte à 1955 ; quant à Sophie Rude, demeurée trop longtemps dans l'ombre de son illustre époux, elle n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucune exposition.

Répartie entre les salles d'exposition temporaire et permanente du musée et l'espace du musée Rude, réaménagé spécialement à cette occasion, l'exposition réunira une centaine d'oeuvres – peintures, sculptures, arts graphiques –, provenant du fonds propre du musée ainsi que de collections publiques et privées (France, Belgique, États-Unis).

2013

Le parcours Moyen Âge et Renaissance

*Depuis le 7 septembre 2013,
venez découvrir les nouvelles salles d'exposition...*

Dans le cadre de sa politique de mécénat, notre cabinet soutient le Musée des Beaux-Arts, en participant au financement des outils médiatiques d'aide à la visite.









BON BOULLOGNE

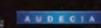
Un chef d'école
au Grand Siècle

2014

*BON BOULLOGNE
(1649-1717)
Un chef d'école au
Grand Siècle*

Musée Magnin
Dijon

5 décembre 2014
4 mars 2015



Cette rétrospective a pour vocation de faire redécouvrir l'œuvre de Bon Boullogne qui, avec Charles de La Fosse, Jean Jouvenet, Antoine Coyvel et Louis de Boullogne, fut l'un des plus célèbres peintres d'histoire de la fin du règne de Louis XIV. Son œuvre n'a jamais fait l'objet d'un travail de fond, ce qui tient sans doute à la difficulté de le reconstituer : elle est diversifiée, tant du point de vue des genres que des techniques. Si Bon s'inspira à plusieurs reprises des grands Bolonais admirés en Italie, il lui arrivait aussi de suivre l'exemple d'un Van Dyck.





L'exposition fera également apparaître le rôle considérable que Bon Boullogne joua sur le plan de l'enseignement. Non seulement la plupart des peintres français actifs au tournant du siècle furent formés dans son atelier, mais en multipliant les sujets mythologiques peuplés de nudités, Bon Boullogne posa également les bases du goût qui allait prévaloir dans la première moitié du XVIII^e siècle.



2015

LE MUSEE DES BEAUX ARTS EN DETAIL





Le Musée des Beaux-Arts, fleuron de la vie culturelle locale, entre en cette fin d'année dans sa seconde phase de travaux : un projet ambitieux pour notre ville et notre région que notre cabinet a souhaité soutenir. Une fois réhabilitées, considérablement agrandies et magnifiées, les nouvelles salles d'exposition constitueront une superbe vitrine pour renforcer la place de Dijon comme grande capitale régionale.

Pour Paul VALÉRY, « *Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails* ». Sous la conduite des médiateurs du Musée, vous pouvez découvrir toute la richesse des détails des peintures du Moyen-Age et de la Renaissance des collections ; ces détails nous permettent d'apprécier ces grandes œuvres qui ont traversé les siècles.

The image shows the interior of a large, historic stone building, likely a cathedral or museum. The architecture features a series of tall, cylindrical columns supporting a complex, ribbed vaulted ceiling. The floor is made of large, light-colored stone tiles. In the background, there are red-painted wooden structures, possibly altars or display cases. The lighting is warm and focused, highlighting the architectural details.

2016

LE CABINET PARTENAIRE DU MUSEE
ARCHEOLOGIQUE DE DIJON





2
0
1
7



**EXQUISES
ESQUISSES**
DU PROJET À LA RÉALISATION

MUSÉE MAGNIN DIJON

18 NOVEMBRE 2017
18 MARS 2018



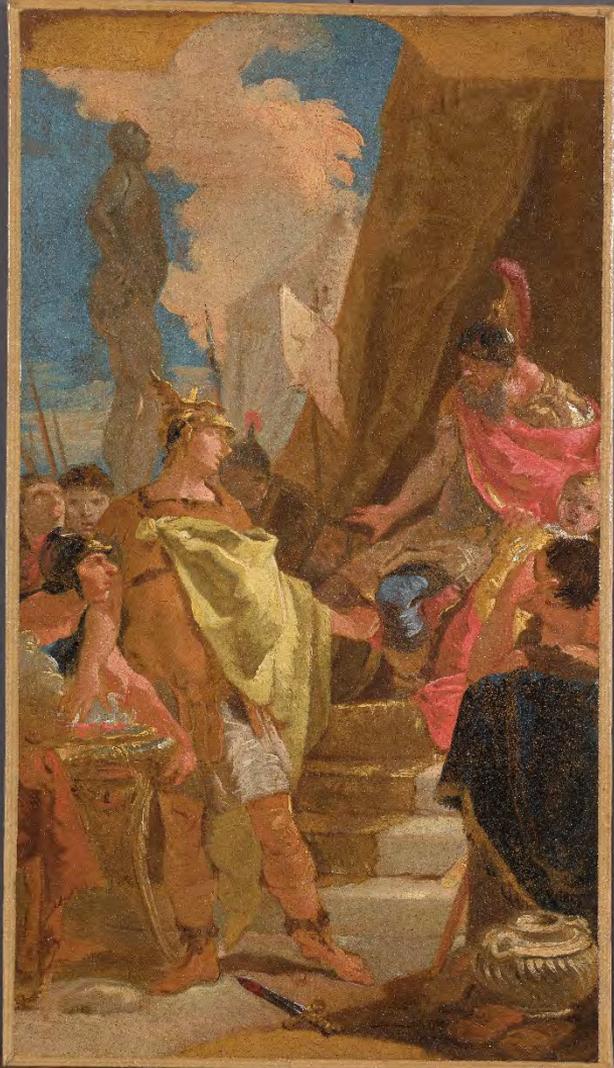
Le musée MAGNIN est installé dans l'hôtel LANTIN, l'un des plus beaux hôtels particuliers du XVIIe siècle de Dijon. Acquis par la famille MAGNIN au début du XIXe siècle, l'hôtel fut notamment la propriété de Maurice MAGNIN (1861-1939), conseiller maître à la cour des comptes, qui engagea, dans les années 1930, des travaux d'aménagement intérieurs indispensables pour le transformer en musée. Ils furent confiés à Auguste PERRET, auteur du théâtre des Champs-Élysées. Mais le musée doit son existence à la passion partagée pour la peinture de Maurice MAGNIN et de sa sœur Jeanne MAGNIN (1855-1937), peintre amateur et critique d'art. Ces deux collectionneurs passionnés constituèrent, entre 1881 et 1935, une collection de près de 2000 tableaux, dessins, meubles et objets d'art, dont ils firent don à l'état en 1938. Selon leurs vœux, le musée a gardé son esprit de cabinet d'amateur et de demeure habitée.

L'abondance des esquisses peintes dans la collection MAGNIN a présidé à cette exposition. Animés d'un esprit encyclopédique, les MAGNIN ont néanmoins fait des choix : les esquisses françaises des XVIIIe et XIXe siècles sont particulièrement nombreuses. Leur volonté de se tenir à l'écart des modes est aussi perceptible dans ce domaine. L'originalité de l'exposition tient au rapprochement d'esquisses avec les réalisations finales qu'elles ont préparées et qui ont pu être réunies. Vous êtes ainsi invité à une passionnante confrontation entre les différents degrés de la genèse de plusieurs œuvres. La spécificité du legs MAGNIN, qui ne permet pas le prêt des œuvres de la collection, rend cette confrontation unique.

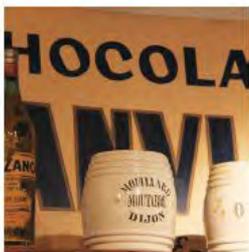
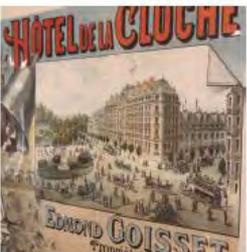
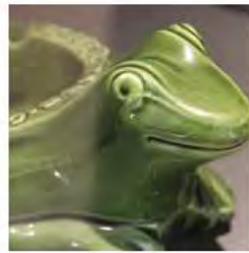
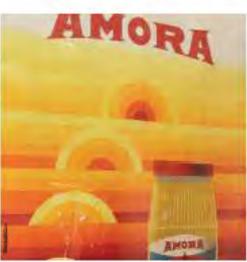
Cette exposition a bénéficié de prêts prestigieux d'institutions françaises et de l'étranger :

Maison Rubens d'Anvers, Maison bleue de Bâle, Palais national de Mafra (Portugal) et Staatsgalerie de Stuttgart, mais aussi le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, le Musée de la Vie romantique à Paris ainsi que la Préfecture de Chambéry, le château de Valmante à Marseille, le Musée des Beaux-Arts de St-Lô et les églises de Mâle (Orne) et Notre-Dame de Bonne Nouvelle à Paris.

En outre, plus de cinquante œuvres exposées ont été restaurées avec le concours du Centre de recherche et de restauration des musées de France à Versailles (C2RMF) et l'intervention de 9 restaurateurs (peintures, arts graphiques et cadres).







2018, une promenade historique dans l'économie dijonnaise

Installé dans l'ancien monastère des Bernardines, le Musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin donne une part belle à l'histoire économique de Dijon.

Grâce à la « Rue du temps qui passe » et à la reconstitution de onze anciennes boutiques, ou à travers le passé industriel illustré par des affiches publicitaires et des objets produits, Dijon revit sous nos yeux, de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle.







2
0
1
9



NORGES
DIJON BOURGOGNE
Country Club

by Jacques Laffitte



MERCI AUX MÉCÈNES D'AVOIR PERMIS L'ACQUISITION DE CETTE SUPERBE OEUVRE DE L'ARTISTE HUBERT PRIVÉ

Œuvre réalisée par l'artiste Hubert Privé.
Le Country Club Dijon Bourgogne
remercie ses mécènes :

- Jacques Laffite • ALTECH-system • Arc en ciel
- Bourgogne Propreté Services • Fairset
- Cabinet Cléon-Martin Broichot • ENGIE
- Edouard de Monjour • Eurogerm
- PF Meurdra • Optic 2000 PADIEU • Réseau Concept
- SB Filtres et Techniques • Thierry Vassault

2019

Fidèle partenaire des musées de Dijon, notre cabinet s'associera, en 2019, à l'opération « le musée des Beaux-Arts hors les murs ».

Cet évènement proposera d'installer des œuvres d'art au cœur de l'espace public afin de permettre aux Dijonnais et aux touristes de (re)découvrir certaines pièces des collections.

Ainsi, le grand public sera incité à visiter le musée entièrement métamorphosé après son inauguration, en mai 2019.

2019 : UN GRAND VOYAGE POUR NOS DIX ANS DE MÉCÉNAT





Depuis dix ans, notre cabinet soutient activement les musées de Dijon.

En 2019, nous proposons de voyager avec les peintres orientalistes, au cœur même du nouvel écrin du musée des Beaux-Arts.

Le grand Tour, voyage(s) d'artistes en Orient,
les collections orientalistes du musée des
Beaux-Arts de Dijon

